

Jean François La Harpe, Cours de littérature, 4 vols

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

16 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Jean François La Harpe, Cours de littérature, 4 vols, 1801-01-12

Peiffer, Jeanne

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7776>

Présentation

Date1801-01-12

Date (calendrier révolutionnaire)22 niv. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0050

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation16 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

50
E 37¹⁰ 22. nisl. ang.

Je vous envoie les deux volumes du cours de littérature,
de la harpa qui contiennent la littérature moderne, jusqu'à
la fin du siècle de Louis 14. —

Je n'ai pu faire cette longue carrière, avec autant de
goût, que je le méritais; non qu'il agisse la matière, non
qu'il compléte certains articles, mais les miens ne laissent
pas. — Les écrits ne sont point sans défaut, mais je n'en
qu'en quelques infirmités un grand nombre. —

Je n'ai pu en faire un cours véritable, chaque fois qu'un dard lui
est prononcé par le monde. — aimable divinité, qui civilise
le sauvage, le barbare, ce monde le maître du monde,
qu'en quelques infirmités le bégayement. —

un discours préliminaire à la course, embrassant le moyen
âge. — Je n'ai pu en faire quelques dissertations politiques,
qui m'affligent toujours, dans le temple universel de la
la volonté de l'homme véritable et comme la longue religion,
et solitaire, qui veille au-dessus des tombeaux; et qui serais
elles barbares pour l'éteindre? — Voilà ce que je n'ai pu. mais
il le s'agit ailleurs, si l'on étudie l'homme en révol. et si l'on
en fait, que tout les liens qui attachent l'homme même
compable, et l'humanité, ne sont pas brisés et le fait. Je n'ai pu
pas plus d'un monde.

Lesques caractéristiques les supérieures des livres grecs, publiés latins,
il retrouve Cicéron, et Parnotthene, dans Grégoire le Dilectissime,
et plus tard, dans le 1^{er} angustine. L'ambrosien l'élève peu.
terstullien le premier joignant la pureté du style à la rigueur
des principes. - 2^e Cyprien, le Cyprien, en l'effacement. - Libanius
et Théophile, chez les païens, encore plus d'effacement que d'élévation.
Du côté du 1^{er} sortent Grégoire, et Basil. - Le 2^e d'Isidore
des catholiques, auprès du lang. Valant, donne l'exemple d'une
élégance convergente. -

entre le 4^e et le 10^e siècle, on compte à peine d'hotin,
abelard, et S^t Bernard. - La scolastique n'est que l'effacement
sophistique des grecs, échouant chez une décadence latente.
théodoric roi des goths, ^{ambrosien} fit beaucoup pour les lettres, et vit
florir Cassiodore, et Boèce. Charlemagne fonda l'université
de Paris. -

les études des clercs, conservèrent la science des lettres, à l'ombre
des cloîtres. - les croisades furent une époque de liberté,
pour les peuples, pour les idées. - Du 12^e au 15^e siècle, on
vit renaître les trésors des anciens. Dante, et Boccace, Pétrarque,
Bronte, Cicéron leur langue. la prise de Constantinople,
et l'invention de l'imprimerie, firent la science en Europe.
Du 16^e au 18^e siècle, on vit alors l'histoire la belle.

francs, qu'on dit, que j'ai vu, que j'ai vu, que j'ai vu
d'abord. - autant d'intentions, que de semblables au miroir, qu'on dit
à son lecteur, les grands traits, angéliques, ou hébraïques. -
autant mal compris, autant qui font haïr le terminus, et
tirer lui-même. autant plein d'observations, donc l'ouvrage
enrichi, d'un miroir trop recouvert. -

Machiavel, pour une comédie. - l'opéra de Vierge, l'opéra de
Cérès, le théâtre en alpage. - l'opéra de l'écriture. l'opéra de
pensée, et d'invention, une œuvre primitive, conçue par Philodèle,
l'opéra de l'écriture. -

plutôt, plutôt, plutôt, et galiléen, les yeux artificiels, l'opéra de
la nature. terrible, que l'on dit, l'opéra de l'écriture.
Hagel, préparé les vœux de Newton. - Bacon, l'opéra de
l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture. -

en France, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture.
l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture. -
17. siècle, une gloire à laquelle, ils concouraient. -

l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture.
l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture. -
l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture. -
l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture. -
l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture, l'opéra de l'écriture. -

Si elle en voit toutes armées. — mettre ~~plus~~ l'écuyer,
la conduite des gouvernements, avec la conduite des gouvernés,
vous ne craignez plus, qu'ils ne se laissent ni l'écuyer,
ni la suite. —

Contes en prose, les poésies, les barons, les
langues, comme les poésies, les poésies, les poésies,
nous donna la rime. ils le voient sans doute, comme les
poésies. — les poésies, les poésies, les poésies, les poésies.

La rime de rime, les poésies, les poésies, les poésies,
comme les poésies, les poésies, les poésies, les poésies.

Les poésies, les poésies, les poésies, les poésies.

On a des poésies, les poésies, les poésies, les poésies,
les poésies, les poésies, les poésies, les poésies.

Le roman de la rime, les poésies, les poésies, les poésies.

de tous les poésies.

Les poésies, les poésies, les poésies, les poésies,
les poésies, les poésies, les poésies, les poésies.

Les poésies, les poésies, les poésies, les poésies,
les poésies, les poésies, les poésies, les poésies.

Les poésies, les poésies, les poésies, les poésies,
les poésies, les poésies, les poésies, les poésies.

Quelque-fois, j'ai vu entre village
 je m'en suis rendu hermite en un docteur
 pour quel Dieu, si un entre vous
 qu'il aille par moi, en votre honneur
 adieu amant, adieu gentil cortège.
 adieu le teind, adieu les frains yeux.
 je n'ai pas en l'adieu grand avantage.
 un moine immodeste peut être mieux.

autre

un jour la Dame en qui si fort je perdis
 me dit un mot de moi, sans effort.
 que je n'ai pas, en faire récompense
 tout de l'air en mon cœur imprimé.
 me dit avec un air secourable.
 je crois qu'il faut qu'il t'aimé je parviens.
 je lui répondis, n'ai garde qu'il m'adonne
 un si grand bien, ce si j'ai officiel
 que je devrais craindre qu'il m'adonne,
 car j'aime trop, quand on m'aime ainsi. —
 la pleureuse fonce, pitié, en est sielle, comme les
 autres de la nuit, j'ai la lueur. — je l'écrit comme un exemple

Viens portes Du Charnel, attachés à la main d'un gendre, les
Viel Du Chastignat, il est Du Chastignat. Le poète Dieu ordonne, dans
une plume
Ses toi le mot fagot, une aile d'ingrès
C'est là d'un vil d'ou, la perruque d'un prier,
ce sont les monts voisins,
éventant les bougies par les vagues pommées,
Donne la vie aux fleurs, ce Du Charnel aux vagues.

ce poète le royaume d'agithes, ce Du Chastignat Du Charnel.

Le 17. ^{me} siècle fut le grand en passant à l'époque. Pour ceux
vieux et les. - je crois trouver l'agithes, dans le genre d'agithes
héroïque, quelques choses Du Charnel Du Charnel, ou Du Charnel
Caractères, ne Calcaireux jamais leur tailler, ce Du Charnel.

Chapelaire Donne le Chef allégorique d'un poème
Donne une prose comparable à tel vers. - la tache d'ivoire d'ivoire
à l'ivoire, en forme d'un explication d'un genre à la
formulation. - C'est ainsi que les commentateurs ne l'ont
Devient l'homme, ce l'ont admiré, ce l'ont prier leur vif.

Le 17. ^{me} siècle Du Charnel l'homme, l'homme imagination,
ce l'ont. il a en la l'ont d'un autre. C'est, Du Charnel. Le malheur
Abus Du Charnel l'homme - l'habitude d'un Charnel, qu'il faut être
autre pour être grand, ce l'ont pour être grand, ce l'ont pour
être neuf. - les figures par elles mêmes ne l'ont point de
beauté. C'est ce qu'il y a de plus facile, ce Du Charnel l'homme.

la beauté Combilla l'ensemble, dont les chœurs, dont les
applications. — dont la réponse que tous ensemble exigent. —

Voici les chœurs de mots, dont le moins

ne paraît venir au long dont les yeux. — ex-humilis l'air de pas

les portes du jour

la forme étincelle d'écrits jeunes. — dont les mots sont jeunes, et
parlent eux, même.

Le moins ne paraît pas de beaux vers; il est question des
piramides, qui de tant immémorial, transportent les tombes.
ce cette antiquité, ces siècles d'une histoire
ne se font pas plus peine, une œuvre même
tenait par la main, en cette tombe même
y sont sans mouvement, sans lumière, et sans bruit.

La nomenclature des auteurs des mythes, et moralités,
conférences de la passion, en fait sans doute, d'écrits de la passion,
seront entre nombre de prophètes, que celle des portes d'immortalité
deux cornues. — on joue encore en Espagne, des actes de la passion.

Jobelle, qui est la traduction de l'électeur de
Togocher, et de l'écrit de l'écrit de pas de pas, pas à pas
manière, en fait son style, d'écrits, et d'écrits. — les théâtres
privés de l'ensemble — l'écrit, et les amis jouent
d'écrits au collège de l'écrit, en fait de l'écrit 2.

Le Parlement défendait tout, qu'on joue les mythes
les comédiens de l'écrit de l'écrit, en fait de l'écrit, en fait

mons de Ciel, une Sophonisbe. - un poète d'hoir d'oul p'gites
l'émoul mange mon sang, l'émoul mon sang d'émoul

herode d'ad de marionne, d'oul ~~tristesse~~

Il n'ait point d'oubil d'émoul comme la bouche
qui n'ait un ap'rie d'émoul, a tout laquille touché
ce l'élle d'oul y'oua, v'oua q'oua n'ait d'émoul
les mettre pour le moind, en rang d'oul d'émoul.

ailleurs. - Ah voici l'églat couru. il faut q'oua cette l'émoul
d'oul cong blak mon l'oul est q'oua d'oul d'émoul.
ou bien, mais d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul.

Cornille a l'aité bien loin, ce l'aité q'oua n'ait d'oul
point d'oul, mais q'oua l'effectation a l'ouff. a q'oua l'émoul
style, ce la manv'ile m'ethoda, d'oul d'oul. -

Les hommes d'oul, n'oua v'oua pas n'oua d'oul d'oul
opposé a la nature. - d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul.

Cornille, moind d'oul pas d'oul d'oul d'oul, d'oul
d'oul les églat d'oul, d'oul il d'oul d'oul d'oul d'oul,
ce d'oul d'oul d'oul. - ou la jugea d'oul lui même.

l'analyte d'oul d'oul, est d'oul d'oul d'oul d'oul
de ce cour. - il faut le l'oul, ce l'oul d'oul. -

d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul
d'oul d'oul, d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul d'oul

l'été. traité au long du Moine, qu'on ne pense, il est bon,
à l'écouter en la soirée. — il a jetté. D'après le Journal,
en province qu'il a toujours le Digne D'après le Journal, et
qu'il ne traite que les sujets qu'il aime bien —

Le poème de l'Épique, avec au C. ditions en 18. mai. — mais
D. Longueville qu'il a tendu, de l'Épique, mais tendu, à l'écouter
D. grand cœur, cela est bien, mais cela est ennuyeux
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —

Jamais un poème ne sera si bon
Je ne regarde pas, ce qui l'a écrit
et tout le monde a vu, et grand cœur, et bien
ne le regardent qu'il est si bon, et bien
Je ne regarde pas, ce qui l'a écrit
et tout le monde a vu, et grand cœur, et bien
ne le regardent qu'il est si bon, et bien

Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —
Le poème de l'Épique, à l'écouter, dans son cœur. —

Je l'ai vu à long crin en soleil
quittant l'égout de nuit
en sortant qu'il glisse en sommeil
Je le vois en matin, dans l'air, pour qu'on s'en
Je le promène, il va, tout d'un air, sans s'opier
et se couche la nuit, tout d'un air d'ordinaire
ce que l'on se joue de lui.

Les maîtres de la science, qu'on ne peut en vain se flatter
Je ne suis point le héros d'un tel héros d'ingénieur
qui fait jolies montons de main. Je l'admire, on fait bergers, pour
Je l'admire, il finit cet article de justice légale, par la chanson,
et la vaine ville, patrimoine français, et se l'on en croit, tait,
héritage des germains.

Le bureau n'est guère un caractère commun, quand on tend de
la main, et de l'autre, en l'air, les fatigues du travail d'homme
Je cite tout hors d'œuvre, et de l'autre de mauvais goût, qu'ils
renferment. — Les évènements de nos jours, nous parlent, dans nos
assemblées nationales, les talents les plus distingués.

Le bureau criminel, et surtout dans les causes politiques
appelle le triomphe du talent, avec des plaisirs que l'âme
trouve les sujets d'élégance. Je parle de l'homme, qui
favorable, que tous ceux qui croient, entre autres celui d'un
la Couronne traitée par elle-même, et par elle-même.

Je l'ai vu en un beau jour, et la traite bien. — Je l'ai vu
en grand bijou, et de la plus belle des robes. La clémence est la

la vertu, qui ne va pas au hasard, qui ne se laisse pas tromper - je
ne puis point savoir ce qu'on dira, si j'en parle de près; j'entends
ce qu'on dit le monde - j'en dirai de votre majesté, si elle a
grâce. --

Luk. en traitant de la condition funèbre de l'homme, et de la mort
Mortelle. - il compare la condition humaine avec celle d'un être,
et d'un être! quel bonheur pour lui Charles! - Il est la plus grande
preuve des guerres civiles, ^{jamais on} ~~peut-on~~ ne doute de la parole, ni de l'opinion
de la clémence. --

La condition funèbre de l'homme, de celle où l'homme se meurt
profondément, et réellement immortel. - on y trouve cette terrible grandeur
- la mort ne nous laisse pas aller de corps, nous occupent quelques
place, et on ne voit là (dans les figures) que les tombes
qui font quelques figures. --

Mortelle, dit Luk. n'a guère de grand idéal, de grande image
de grand mouvement, on l'arrange, le bon, le gentilhomme
de la phrasologie, n'a guère de belle, d'un rapport avec
l'imagination, et la pensée. --

Heckel quoique pas, et Corneille, et l'effacement de la mortelle
genre qui en est la suite. il n'a pas une mortelle de
mortelle qui l'ait précédé, et bien plus qu'il n'en a encore,

mais quelques belles d'ont on ne peut pas dire le nom. - C'est une vérité
comparaison, métaphores. - C'est inintelligible, et Luk. remarque
avec raison, qu'on s'efforce de ne point, à venir à l'effet; j'entends
de rapports faibles, qu'on veut réunir, pour perdre les idées claires; et
qu'on se donne l'apparence, cache un peu d'ignorance. --

